HERI ET HODIE

JANVIER 2020 - N°1

Édito

Page 4 - Bonne année 2020
Page 5 - Retrouvailles des anciens élèves

Rentrée

Pages 6 à 8 - La rentrée à tous les étages

Retraites

Page 8 - Un regard sur la retraite des 6TA...
Page 9 - ... et celle des 6TD/TF
Page 9 - Retraite en Alsace avec 6P, 6Q et 7P

Rencontre

Pages 10 à 11 - Une première approche du journalisme

Portrait

Pages 12 à 13 - François Declercq, portrait d'un jeune engagé

Environnement

Page 13 - Court-métrage pour le festival LaSemo
Page 14 - Green Team
- Activité de la rentrée
Page 15 - Semaine de la mobilité
Page 16 - Action zéro déchet

Activités

Page 17 - Record battu pour la veillée crêpes solidaire
Page 18 - Souper italien des techniques sociales

Départs

Page 19

Carnet

Pages 20 à 21 - In memoriam
Pages 21 à 22 - Naissances
Page 22 - Décès

Édito

Pour commencer l'année en beauté, nous sommes heureux de vous présenter notre nouvelle version de Heri et Hodie.

Comme annoncé précédemment, nous voulions donner un coup de jeune à notre revue tout en gardant les grandes lignes de son contenu. Vous y trouverez des articles concernant tout ce qui se passe au sein du Collège et des articles concernant nos anciens. Vous pourrez trouver en ligne, sur le site du Collège, sous l'onglet Heri et Hodie, des newsletters durant le courant de l'année et un numéro plus complet en janvier et en juin. Les membres de l'Association qui cotisent, se verront automatiquement recevoir cet exemplaire papier. Pour les élèves qui désirent également le recevoir, il suffit d'envoyer un mail à anciens_saintaugustin@yahoo.fr pour en faire la demande. 6€ vous seront alors demandés.

Nous espérons que ce nouveau format vous plaira et nous vous en souhaitons bonne lecture.

Stéphanie Cuypers,
Secrétaire de l'Association.

HERI & HODIE

Revue du Centre d'Enseignement Secondaire Catholique Saint-Augustin, de l'Association Royale des Anciens Elèves du Collège Saint-Augustin et des Anciennes Elèves de la Maison Saint-Augustin.

La revue HERI & HODIE est envoyée aux membres de l'Association ainsi qu'aux élèves qui en ont fait la demande.

Présidente de l'Association : Mme. D. Foucart-Poulaert
Secrétariat de l'Association et Administration de la Revue : Mlle St. Cuypers
Trésorerie : M. Ch. Ruysckart

Pour devenir membre de l'Association et recevoir Heri et Hodie,
Il suffit d'être en règle de cotisation :
Cotisations : 15€/ 6€ pour les étudiants à verser au compte IBAN : BE94 0000 7711 6414 / BIC : BPOTBEB1
De l'Association Royale des Anciens Elèves, Chaussée d'Ath, 1 -7850 Enghien
Tel (02) 397.02.60
E-mail : anciens_saintaugustin@yahoo.fr

Retrouvailles des anciens élèves le 15 mars 2020

Le repas s'élève à 55€, vins compris (50€ pour les jubilaires qui ont 10 ans de sortie et moins). Un contact par mail (en indiquant votre nom et votre année de sortie) ou par téléphone au 0488/35.16.76 avec Stéphanie Cuypers, secrétaire, sera obligatoire afin de pouvoir vous inscrire.

Merci de nous faire parvenir votre paiement avant le 15/02/2020 sur le compte BE94 0000 7711 6414. Celui-ci fera office de confirmation de votre participation au banquet.

En communication, indiquez votre nom de famille (nom de jeune fille pour les dames), ainsi que votre année de sortie.

Parking possible dans la cour de récréation.
Contact : anciens_saintaugustin@yahoo.fr
02/397.02.60

Scientia fovet
Présidente de l'Association : Mme Donatienne Foucart-Poulaert
Vice-présidence : Mme Catherine Van Droogenbroek
M. Guy Lattenist
Secrétariat : Melle Stéphanie Cuypers
Trésorerie : M. Christophe Ruysckart
Rédaction de la revue : M. Jean-Pol Cambron

LA RENTRÉE À TOUS LES ÉTAGES !

Une école, ce sont des élèves et des profs. Mais pas seulement ! En ce début d'année, quelques « journalistes freelance » occasionnels ont sillonné les bâtiments pour recueillir divers témoignages, afin de dresser le panorama d'une rentrée « comme les autres » au Collège Saint-Augustin. Mais à quel point ressemble-t-elle aux autres ? Jugez par vous-mêmes !

On s'organise…
(à la direction et chez les éducateurs)

En janvier 2019, quand elle a quitté son travail de professeure de mathématiques pour devenir principale, Madame Demézel n'était pas certaine de son choix. Elle craignait notamment de perdre le contact avec les élèves. Aujourd'hui, elle observe une grande différence entre sa rentrée comme enseignante et celle en tant que principale.

Ce qui a changé ? Des journées plus longues et intenses que dans sa fonction précédente, à cause de réunions tardives, par exemple. Cela réclame beaucoup d'organisation de sa part. Les difficultés les plus compliquées à gérer, selon elle, sont les attributions des différents postes, ainsi que la recherche de professeurs. Sa première rentrée en tant que principale a donc été très intensive : elle est déjà planifiée depuis mai de l'année scolaire précédente !
Et ce n'est pas tout, car il a fallu organiser l'apparition de la nouvelle option histoire-anglais, qui s'est ouverte cette année et qui est le fruit du travail de son prédécesseur, Monsieur Pletinckx.
Malgré tous ces changements et nouvelles responsabilités (dont ceci n'est qu'une petite partie), Madame Demézel est satisfaite de sa nouvelle fonction au sein de notre école.

Mais les différents directeurs et membres du secrétariat ne sont pas les seuls à reprendre du service avant le 1er septembre ! Certains éducateurs commencent eux aussi à préparer la rentrée à partir de mi-août. La grande réunion des éducateurs avant la rentrée a lieu le 30 août et a pour but de se mettre en accord au sujet des nouvelles règles d'organisation (par exemple, les rangs des premières, cette année). Par la suite, ils tiennent une réunion chaque mardi. Bien que tout cela soit préparé, ils ne savent toutefois jamais comment les changements se passeront « sur le terrain » et doivent parfois convenir de modifications.

Madame Decroly, quant à elle, a vécu, comme les éducateurs qui arrivent au Collège Saint-Augustin en cours d'année, une rentrée un peu particulière. C'est la première qu'elle vit au Collège, malgré le fait qu'elle était déjà éducatrice chez nous durant la seconde moitié de l'année scolaire passée. En effet, de même que pour les professeurs, il est fréquent que des éducateurs ne prennent leurs fonctions qu'en cours d'année. Ils ne sont donc pas toujours présents aux réunions dès le début et ne savent parfois pas si leur emploi est assuré pour la rentrée suivante.

Dans ces circonstances, les rapports établis lors des réunions sont essentiels pour le membre du personnel qui se voit contraint de « plonger dans le bain », afin qu'il puisse se mettre au courant des nouveautés et particularités de l'école.

On accueille et on (re)commence… (chez les profs)

« Comment devient-on prof ? », demande-t-on de temps en temps. Les professeurs ne sont pas « nés comme ça ». Ils ont un parcours qui les a menés là où ils sont.

Bien qu'en début de carrière, comme tout enseignant débutant, Monsieur Davilma ait eu quelques difficultés, il est parvenu à les surmonter avec le temps. Lors de la rentrée, il estime qu'il y a une certaine distance à mettre entre lui et les élèves qu'il rencontre pour la première fois. Mais une fois les règles établies et les limites claires, il peut s'établir un lien plus proche entre le professeur et ses élèves. D'après lui, chaque école fonctionne différemment, mais dans chaque cas, le respect et la discipline sont essentiels, tant de la part des professeurs que de la part des élèves. Il retrouve ici ces deux valeurs et se dit fier d'enseigner au Collège et heureux de pouvoir venir en aide aux élèves dont il a la charge. Ce sont eux qui lui ont donné le goût d'enseigner, outre son parcours d'études (il a notamment étudié la sociologie, le journalisme et la théologie).

C'est peut-être grâce à ces valeurs qu'il constate qu'on laisse davantage de liberté d'expression aux élèves du Collège Saint-Augustin que dans d'autres écoles où il a pu enseigner.

Madame Bersipont, elle, a un profil très différent. Son expérience de journaliste indépendante durant 3 ans, au journal «Le Soir», lui a permis d'avoir un déclic : elle souhaitait devenir professeure !

Pour elle, tout a commencé au Collège Saint-Vincent à Soignies où elle a débuté avec sept contrats de remplacement, ce qui lui a permis d'approfondir à la fois ses compétences et son expérience, au contact d'élèves de tous les degrés. Elle a été recrutée au Collège Saint-Augustin, cette année, à la suite de sa candidature et à l'absence d'un professeur. Elle est donc, comme Madame Decroly, l'an dernier, sous contrat d'intérimaire.

En tant que nouveau professeur au Collège, elle a eu une rentrée doublement particulière puisque, en plus de la rencontre avec les élèves, elle a bénéficié d'une visite de l'école et d'une présentation des règles de vie de l'école, grâce à la cellule d'accueil des nouveaux enseignants. Cette cellule, composée d'anciens enseignants, propose, pour chaque nouvel arrivant, un parrain qui fera un suivi régulier de son adaptation et une mise en confiance tout au long de l'année. Grâce à cette organisation, l'intégration de Madame Bersipont s'est déroulée comme elle l'espérait.

Enfin, pour préparer la rentrée et donc les nouveaux cours, elle a participé à plusieurs réunions, avec les professeurs de français notamment, pour répondre aux exigences du nouveau programme de français de 4e. Et grâce à ses compétences acquises au fil du temps, ses actuels élèves ont la chance d'avoir son regard sur la vie que ses expériences lui ont donné.

Mais beaucoup de professeurs de l'école y sont depuis de nombreuses années déjà. Pourtant la rentrée reste un moment marquant pour eux aussi, pour des raisons bien différentes.

Ainsi, si son programme est connu, si ses cours « roulent bien », Monsieur Dethier, professeur de religion, réalise ponctuellement des recherches dans le but d'améliorer et actualiser ses cours. Enseigner « la même chose » chaque année ne le lasse pas, car les groupes qu'il a face à lui sont toujours différents dans leurs réactions, leurs connaissances de départ… ou dans leur attitude face au travail.

Il ne voit donc pas la rentrée comme une source de stress car une habitude s'est installée, mais il ressent plutôt un certain amusement de voir la tête des élèves à la rentrée : il essaie de deviner qui est qui et de repérer les « petits rigolos ». Pour lui, c'est une journée plus détendue où l'on apprend à découvrir les élèves.

Cette façon de voir les élèves, Monsieur Louviau, professeur de géographie, la partage, même si l'aspect répétitif inévitable d'un cours lui semble plus rébarbatif. Il essaie dès lors, lui aussi d'actualiser ses cours, ce qui n'est pas toujours évident, souvent fatigant et source de stress, car les professeurs reçoivent leurs attributions peu avant la rentrée. Ce qui laisse peu de temps au travail de préparation. Heureusement, les échanges avec les élèves sont pour lui source d'enrichissement de son cours et il dit se reposer sur ces interactions pour s'aider à modifier son cours.

Il comprend aussi le ressenti des nouveaux professeurs : il se rappelle que la première année a été la plus dure car il ne savait pas ce que serait la réalité des élèves. Il était en angoisse totale. Au fil des années, cela s'est beaucoup mieux passé. Mais le stress reste présent car il ne sait pas à l'avance quelle classe il aura ; il a beau avoir de l'expérience il se sent toujours débutant.

Malgré cela, dès la première journée, Monsieur Louviau arrive avec son cours et si un élève demande un bic ou est en retard, il se fait sévèrement rappeler à l'ordre car, comme le soulignait Monsieur Davilma, la question de la discipline doit se régler au premier cours.

Qu'est-ce-qu'on mange ?

Quarante à soixante plats du jour, plus d'une centaine de cornets de pâtes, près de 90 snacks chaque jour ! A la fin du mois de septembre, le responsable du snack comptabilisait un total d'environ 800 viennoiseries. La rentrée peut donc se révéler particulièrement intense pour notre cuistot.

Pour l'équipe du restaurant, elle a lieu la veille de celle des élèves, car il y a beaucoup de préparatifs. La cuisine, bien que nettoyée en fin d'année, est nettoyée à nouveau après deux mois et demi sans être utilisée. Le chef doit également contrôler la température des frigos, des bains-marie, la réception des marchandises, le bon fonctionnement des appareils... Bref, un gros travail de vérification et de mise en place, auquel s'ajoutent encore des aspects administratifs.

Ensuite, il faut lancer l'organisation et trouver des élèves motivés pour travailler au snack. Pour le 2e service, ce sont des anciens qui reprennent du service, donc plus expérimentés. Cependant, pour le 1er service, ce sont de nouveaux élèves qui sont recrutés et qu'il faut donc prendre le temps de former.

Et les élèves, dans tout ça ?

Si la rentrée fait partie de la routine pour les plus âgés, elle est toutefois un grand moment dans la vie des plus jeunes. Une élève de 1e nous a confié ses impressions à son arrivée, le 3 septembre.

Dès ce premier jour, tout était organisé pour mettre les nouveaux élèves à l'aise : explications du titulaire concernant l'organisation de l'année, visite du snack, etc. Elle a même retrouvé ses amis proches, bien qu'ils ne soient pas tous dans la même classe. Mais qu'importe, elle s'en est déjà fait de nouveaux dans sa classe !

Finalement, la plus grande différence entre cette année et la précédente est le nombre de fardes à emporter chaque jour – peut-être faudra-t-il songer à mieux organiser celles-ci – et l'organisation des cours dans lesquels la difficulté va croissant, ce que notre interlocutrice perçoit comme naturel. Les intercours font par contre partie des nouveaux moments appréciés par les élèves, même s'ils sont laissés à la liberté des professeurs. Ceux-ci sont aussi très différents de ceux qu'elle a eu par le passé : ils lui semblent plus stricts.

Malgré l'aspect impressionnant et austère du bâtiment, elle s'est ainsi rapidement adaptée. Après tout, nous confie-t-elle, ce n'est qu'une rentrée et celle à l'université sera un bouleversement bien plus important que celui-ci.

Enfin, si la rentrée est un moment bref et perçu comme banal, elle se révèle très intense et différente pour tous ceux qui la préparent et/ou la vivent !

Mary Lattenist.

Retraites

Un regard sur la retraite des 6TA à la ferme de Froimond de Rixensart

6TF/TD

Du 13 au 15 novembre 2019, nous nous sommes rendus au château de Courrières pour notre retraite de rhéto. Nous avons passé des bons moments de plaisir (karaoké, jeux de société…), mais nous avons également eu des moments de réflexion afin d'éclairer au mieux notre avenir. Pour cela, nous avons réalisé différentes activités : balade réflexive, création d'un blason, imagination d'un monde idéal… Grâce à cette retraite, nous avons appris beaucoup sur les autres élèves.

Lennie Vande Walle et Méline Mot,
élèves de 6TF.

Retraite en Alsace avec les 6P, 6Q et 7P

Dans le cadre de leur retraite, les élèves de 6P, 6Q et 7P ont pu découvrir un concept de retraite citoyenne pour un court séjour en Alsace après un temps de réflexion personnelle au Collège. Au programme, une visite du Struthof, un ancien camp de concentration allemand où les élèves ont pu comprendre les rouages du système concentrationnaire nazi ainsi que le mémorial sur l'histoire alsacienne, région au riche passé puisque longtemps partagée entre l'Allemagne et la France. Pour terminer, ils ont pu profiter d'un temps de visite de la ville de Strasbourg entre la cathédrale, les artères commerciales et les Institutions européennes. Aux élèves d'être désormais des passeurs de mémoire pour montrer que l'histoire peut toujours nous rattraper… CORRIGER

Professeurs : *M. Geens, P. Etienne, C. Claus, A. Vos, V. Schueremans, C. Capron, H. Rustin, V. Lekim, E. Attout, S. Goffin.*

Une première approche du journalisme

Dans le cadre du cours d'expression française, les élèves de l'option Histoire-Anglais, ont eu l'opportunité de rencontrer Ambroise Carton, journaliste professionnel de la RTBF. Ils ont ainsi eu l'occasion de confronter leur première interview à propos de la rentrée à ce qui se fait réellement sur le terrain.

Un compte-rendu de la rencontre leur a été demandé, dont voici le plus complet et original : inspirée par une réalisation présentée par M. Carton, Solène Destrebecq a imaginé un contexte à son intervention, en s'inspirant des propos tenus par le journaliste.

Au Collège Saint-Augustin d'Enghien, dans la classe de 5TA, option Histoire-Anglais, les élèves ont été chargés de rédiger un article pour le journal de l'école. Seulement, Solène n'a aucune idée de la façon de s'y prendre. Elle décide alors de faire appel à son ami Ambroise, qui travaille à la RTBF. Voici la transcription de leur conversation par message.

De « Solène » à « Ambroise » :
Hey ça va ? J'aurais besoin de ton aide…

De « Ambroise » à « Solène » :
Super et toi ? En quoi puis-je t'être utile ?

De « Solène » à « Ambroise » :
En fait, je dois rédiger un article pour le journal de l'école mais je sais pas comment faire… Je suis trop nulle pour ça ! Du coup ce serait sympa si tu pouvais m'aider.

De « Ambroise » à « Solène » :
Y a pas de soucis. Qu'est-ce que tu aimerais savoir ? Ps : Par contre je pourrai pas te parler longtemps car on a beaucoup de boulot aujourd'hui, à cause de l'actualité : c'est comme à l'époque des attentats de Bruxelles où on ne comptait pas les heures car on devait alimenter en permanence le site de la chaîne.

De « Solène » à « Ambroise » :
No problem. Alors, déjà, j'aimerais savoir ce qu'est vraiment le métier de journaliste, parce que je t'avoue que je m'y connais pas trop dans ce domaine…

De « Ambroise » à « Solène » :
Tout d'abord, le journalisme est un métier à plein temps dans lequel il est difficile de démarrer. Tu sais que j'ai d'abord travaillé chez Sud Presse en 2012 et ensuite à « La Libre Belgique » de 2013 à 2016. C'est seulement après que j'ai réussi à intégrer la RTBF. Donc tout ça pour te dire que tu ne commences pas en haut de l'échelle.

De « Solène » à « Ambroise » :
Oui je sais, mais tu fais quoi à la RTBF ?

De « Ambroise » à « Solène » :
Et bien on fait tout ! La radio, la télé et le site internet.

De « Solène » à « Ambroise » :
Et toi, tu passes à la télé ? Ou alors tu es plus dans les interviews ?

De « Ambroise » à « Solène » :
LOL, oui, il m'arrive de passer à la télé. Mais je m'occupe de beaucoup d'autres choses. Par exemple, je recherche des gens, puis je les interviewe, je crée mon article… Par exemple, il y a 2 semaines, je me suis chargé d'un reportage pour la commémoration des 30 ans de la chute du Mur de Berlin. J'ai été retrouver des témoins de l'époque et je les ai ensuite rencontrés.

De « Solène » à « Ambroise » :
D'accord, et pour mon article je peux mettre quoi comme genre de titre ?

De « Ambroise » à « Solène » :
Et bien, pour commencer évite un titre « putaclic » car ça ne sera peut-être pas pertinent. Les fake news aussi : c'est pas bon pour la réputation du média.

De « Solène » à « Ambroise » :
C'est quoi « putaclic » ?

De « Ambroise » à « Solène » :
C'est quand on illustre, par exemple, par une photo qui incite les gens à cliquer dessus, mais l'article ne parle pas forcément de ce qu'il y a sur la photo. C'est donc trompeur et ça discrédite la chaîne.

De « Solène » à « Ambroise » :
Et donc, pour mon article en lui-même, quelles seraient les étapes ?

De « Ambroise » à « Solène » :
D'abord, le choix de l'angle dans lequel tu veux te diriger, la façon dont tu vas aborder le sujet choisi. Puis, la recherche des informations et des invités éventuels. Ensuite, la rédaction du sujet, ton article. Et enfin, la diffusion.

De « Solène » à « Ambroise » :
Oki, merci, et encore une dernière chose : comment tu recherches les personnes ? Ça prend du temps à faire, tout ça ?
Pas de réponse

De « Solène » à « Ambroise » :
T'es là ?
Toujours pas de réponse

De « Solène » à « Ambroise » :
Eeeeh oooh ?

De « Solène » à « Ambroise » :
Bon, je suppose que t'as du travail. Merci beaucoup en tous cas.

Solène Destrebecq,
élève de 5TA.

François Declercq, portrait d'un jeune engagé

Après six ans en latin-grec immersion au sein du Collège, François a entamé des études de droit à l'Université Saint-Louis à Bruxelles. Fort de ses années d'immersion, il met cette formation à profit pour entamer le droit dans trois langues : français, néerlandais et anglais. Les deux années suivantes, il les passe à la KU Leuven, cette fois uniquement en néerlandais et anglais. Il suit actuellement une spécialisation en droit international public en français et en anglais à l'ULB.

Vous l'avez déjà compris, François est curieux d'apprendre, aime bouger, cherche à multiplier les expériences et à en vivre le plus possible.

Cette personnalité qui ne tient pas en place s'est également lancée en politique et vient d'accéder à un poste de conseiller communal à la ville d'Enghien à seulement 23 ans, en remplacement de Madame Bénédicte Linard, devenue ministre.

Mais cet engagement au sein de sa commune n'est pas le seul qu'ait pris François. Il était encore au Collège lorsqu'il s'est engagé dans des ONG telles que DBA[1] et Oxfam. Grâce à elles, il a eu connaissance de mandats octroyés aux jeunes par le *forum des jeunes*[2] afin que la voix des jeunes soit écoutée et respectée. En tout, trois mandats en relation avec l'ONU[3] pour les années 2019-2020 : l'un en lien avec le développement durable, l'autre avec le climat et le troisième avec la jeunesse, c'est-à-dire toutes les autres préoccupations des jeunes Belges[4].

Persuadé que pour avoir un impact et faire changer les choses dans notre société, il faut en être acteur, c'est ce dernier mandat qu'a brigué et obtenu François. Dans ce cadre, il a eu la chance de se rendre au siège de l'ONU, où il a prononcé un discours au nom de la Belgique et fait ainsi entendre la voix des jeunes. Il a également pu prendre part aux négociations de résolutions. François reste lucide. Si les choses sont en train de bouger, elles ne bougent pas partout de la même façon. Tous les pays n'ont pas de délégués pour représenter leur jeunesse et tous n'ont pas la même liberté que les jeunes Belges.

Pour le jeune homme impliqué, aller à l'ONU et s'y exprimer n'était pas le plus important, même s'il a apprécié le moment. Pour lui, en effet, l'ONU permet de répercuter les évolutions communes. S'il entend souvent que rien ne bouge à l'ONU, François a pu se rendre compte que c'est une organisation qui vit et qui se veut progressiste. On tente d'avancer et de répondre aux problèmes actuels. Et l'institution a un poids véritable. La preuve ? Un très grand nombre des règles belges ont un écho dans les résolutions de l'ONU. Un exemple parmi d'autres : le débat climatique.

D'ailleurs, c'est par ce biais du débat climatique que les jeunes ont réussi à se faire entendre. Ils ont pris une place dans le débat et François compte bien faire tout ce qu'il peut, dans le cadre de son mandat, pour la garder. Il s'est surtout engagé pour qu'ici, en Belgique, la place de la jeunesse soit plus grande et que les jeunes puissent donner leur opinion et des idées nouvelles sur d'autres sujets que le climat comme les droits de l'homme, l'égalité des genres, etc.

---

[1] Défi Belgique Afrique : depuis plus de 30 ans, se donne pour objectif de construire un monde plus solidaire. Pour y parvenir, l'ONG forme les jeunes de Belgique de 15 à 18 ans à mieux comprendre les inégalités mondiales et à s'engager pour lutter contre celles-ci.
[2] Ancien conseil de la jeunesse. En Belgique, les jeunes représentent la tranche d'âge 16-30 ans. Pour l'ONU, ce sont les 18-28 ans.
[3] Organisation des Nations Unies.
[4] Comme il s'agit de relayer l'opinion des jeunes Belges, chaque mandataire francophone a son pendant en Flandre et il existe, nous a affirmé François, une véritable collaboration entre eux.

Et cela se passe au plan communautaire, avec son homologue flamand. Ils ont déjà rédigé un avis consultatif sur la radicalisation qui a été envoyé à l'État fédéral. Ils voudraient aussi faire en sorte que l'avis de la jeunesse soit pris en compte de manière transversale dans la plupart des décisions politiques actuelles, que ce soit au niveau fédéral, comme au communautaire, régional, et surtout communal.

Son message aux jeunes est le suivant : Continuez à bouger pour être écoutés et entendus. Des choses doivent changer et pour cela, il faut faire du bruit ! Continuez à vous informer, à participer à des débats, ne laissez pas redevenir vide cette place que vous avez prise !

Quant à lui, François ne sait pas quand il s'arrêtera. L'envie et le plaisir d'apprendre sont toujours bien présents et il envisage même une deuxième spécialisation.

Pour mieux comprendre :
L'ONU, c'est quoi ?[5]

L'Organisation des Nations Unies est une organisation internationale fondée en 1945. Aujourd'hui, elle compte 193 États Membres. De par son statut unique à l'échelon international et les pouvoirs que lui confère sa Charte fondatrice, l'Organisation peut prendre des mesures pour résoudre un grand nombre de problèmes auxquels est confrontée l'humanité au 21ème siècle, tels que la paix et la sécurité, le changement climatique, le développement durable, les droits de l'homme, le désarmement, le terrorisme, les crises humanitaires et sanitaires, l'égalité entre hommes et femmes, la gouvernance, la production alimentaire et d'autres encore.

L'ONU constitue aussi un forum où ses membres peuvent exprimer leur point de vue à l'Assemblée générale, au Conseil de sécurité, au Conseil économique et social ainsi que dans d'autres organes et commissions. Grâce à son rôle dans le dialogue et la négociation, l'Organisation est devenue un mécanisme permettant aux gouvernements de trouver des domaines d'entente et de résoudre ensemble des problèmes.

Et concrètement, pour les jeunes à l'ONU, ça fonctionne comment ? Il y a, de la part de l'institution, un appel aux délégations nationales pour intégrer les jeunes à l'ONU. Libre à chaque État de le faire ou pas. Il y a encore peu d'Etats avec un délégué jeunesse. Il y en a beaucoup en Europe et en Amérique latine, mais peu en Afrique et en Asie du Sud-Est. La Belgique en a deux !

Si la Belgique laisse une réelle marge de manœuvre à ses représentants de la jeunesse, il n'y a qu'une minorité d'Etats qui font de même.

Quand les jeunes sont présents, tout se passe dans la salle normale, il y a juste une trentaine de jeunes en plus. Ce n'est donc pas juste un événement pour la jeunesse...

Marie Cowé

[5] Source : https://www.un.org/fr/sections/about-un/overview/

Environnement

A la demande du Festival LaSemo, Monsieur Jonet et ses élèves sont en train de réaliser un court-métrage de l'école afin de le faire passer dans l'espace cinématographe du festival.

Ils essaient de mêler, au sein du cours d'environnement de 1re année, les thématiques du climat avec les problèmes de l'école, sans pour autant être revendicateur de quoi que ce soit.

Ils sont en ce moment en pleine écriture de la seconde partie du scénario ainsi que des dialogues afin de terminer cette histoire en « happy end ».

Si vous voulez suivre l'évolution de ce beau projet, n'hésitez pas à scanner le QR code ci-joint.

Green team

La Green Team est un groupe d'élèves et de professeurs qui s'est constitué l'an passé à la suite de la mobilisation de la jeunesse en faveur du climat. Nous nous réunissons plusieurs fois par année et nous réfléchissons aux actions que l'on pourrait mettre en place au sein du Collège pour que l'empreinte écologique y soit moins élevée.

A court, moyen et long terme, notre souhait est d'amener notre école dans une réelle transition écologique et sociale. Quelques petites choses ont déjà été mises en place (fontaine à eau et disparition des sodas dans les distributeurs). Ne dit-on pas que les petites fontaines font les grandes rivières… Différentes actions de sensibilisation ont également été réalisées cette année : création de bee wrap (emballage réutilisable) à la rentrée avec les élèves de 1re, action et concours lors de la semaine européenne de la mobilité, journée « Zéro déchet »… D'autres actions seront encore mises en place d'ici la fin du mois de juin : journée « gros pull » en vue de diminuer la consommation d'énergie, spectacle théâtral « Nourrir l'humanité, c'est un métier » pour toutes les classes de l'école afin notamment de sensibiliser à la consommation de produits sains et locaux, journée « Tous à l'eau »…

Deux grands projets nous tiennent vraiment fort à cœur : la mobilité aux alentours de l'école et la réorganisation du snack. Ces deux projets n'aboutiront pas tout de suite, mais la Green Team est en profonde réflexion sur ces deux problématiques et espère amener des changements positifs et visibles d'ici quelques mois.

Vous pouvez nous retrouver sur Instagram et si l'envie vous tenaille, n'hésitez pas à rejoindre l'équipe. Tout le monde est le bienvenu, professeurs et élèves, de la 1re à la 7e.

Pour la Green Team,

Marie Darwich (élève de rhéto),
Oscar Hannoir (élève de 1re),
Mme Coppée et M. De Clercq.

Activité de la rentrée

En ce jour de rentrée, tous les élèves de 1re ont été accueillis par les élèves de rhéto de la Green Team de l'école. On leur a expliqué en quoi consistait cette équipe et ce que l'on y faisait. Chaque élève a aussi eu l'occasion de réaliser son «Bee Wrap» personnel (emballage alimentaire lavable et réutilisable pour la collation, composé uniquement de tissu recouvert de cire d'abeille fondue). Elèves et professeurs ont passé un chouette moment de convivialité, tout en apprenant de nombreuses choses.

Fabienne Coppée

Semaine de la mobilité

Dans le cadre de la semaine de la mobilité 2019 organisée par la Green Team, tous les élèves de l'école ont été sensibilisés à cette problématique par le biais d'un sondage et d'un concours « slogan pour la mobilité ». Les élèves de la Green Team du 3e degré ont procédé à l'élection des meilleurs slogans. Les classes gagnantes (1C12, 2C7, 3TA, 4QA, 5TD et 6TF) rencontreront le Bourgmestre M. Olivier Saint-Amand ainsi que l'échevin de la mobilité M. Jean-Yves Sturbois pour échanger à ce sujet et essayer de dégager des idées réalisables pour améliorer la mobilité aux alentours du Collège.

Fabienne Coppée

RÉSULTATS DU CONCOURS SEMAINE DE LA MOBILITÉ 2019

1C12
« Pour moins de pollution,
choisis d'être un piéton. »

2C7
« Pour une mobilité plus chouette,
usez vos baskets. »

3TA
« Avançons de toutes les façons,
mais sans pollution. »

4QA
« A(+) plus dans le bus ! »

5TD
« En route Simone… mais sans ta bagnole ! »

6TF
« Nouvelle voiture ? La planète SATURE ! »

Félicitations ! Bravo pour votre imagination !
Merci de votre participation !
La Green Team

ACTION ZÉRO DÉCHET

Ce jeudi 21 novembre 2019, notre école, comme des centaines d'autres de notre pays, a participé à la journée sans déchet organisée par Goodplanet.be.

Zéro déchet, c'est quoi ? C'est éviter les emballages, le plastique et le gaspillage alimentaire.

Zéro déchet, pourquoi ? Parce que nous produisons trop de déchets et que nous pourrions éviter facilement certains d'entre eux. Ces déchets ont nécessité quantité de matières premières pour être fabriqués et leur traitement n'est pas sans conséquences sur l'environnement.

De nombreuses classes et de nombreux élèves ont donc participé activement à ce défi. Des collations collectives ont été confectionnées ; des repas de classe mettant l'accès sur les produits sans emballage et de saison ont été organisés. L'équipe de la Green Team a également bloqué l'accès aux distributeurs et a limité le choix de repas au snack. On a également profité de cette journée pour mettre l'accent sur l'utilisation de la gourde et de la boite à tartines ou du sachet réutilisable.

L'ensemble des élèves qui ont participé à cette action sont satisfaits et ont trouvé cela très chouette. Certains estiment que l'on devrait faire cela beaucoup plus souvent. Merci à tous les élèves et à tous les professeurs qui se sont investis lors de cette journée !

Deux autres actions auront encore lieu cette année : le 11 février 2020 : Gros pull et le 20 mars 2020 : Tous à l'eau. (https://www.goodplanet.be/fr/goodplanet-challenges)

Fabienne Copée

Record battu pour la veillée crêpes solidaire

Mais d'où pouvait bien venir cette fumée bleue qui a flotté pendant deux jours, fin décembre, dans les couloirs du Collège Saint-Augustin ? D'un élève déçu qui brûlait en cachette ses interros ratées dans une corbeille à papier ? D'une brassée de frites restée trop longtemps dans les friteuses du snack ? D'un prof particulièrement frileux qui avait allumé un brasero dans sa classe ?

Eh bien, non. Cette fumée, elle s'échappait du bataillon de poêles maniées avec agilité et engagement par une cinquantaine d'élèves, ainsi que par une quinzaine de profs et de directeurs, anciens et actuels. Un marathon de cuisson de crêpes assuré dans la bonne humeur et en musique – musique de Noël, période oblige –, même si certains jeunes nous ont chuchoté qu'ils auraient préféré une playlist plus « Lomepal / Roméo Elvis » que « Les anges dans nos campagnes » ou l'« Ave Maria ».

Résultat de ce bel élan collectif : 6.700 crêpes (la légende ne dit pas si elles ont toutes été lancées en l'air), dont près de 350 colis. Record battu pour l'édition 2019 de cette veillée de Noël solidaire, organisée au profit de Projet Komla[1]. Grâce à votre aide, à votre soutien, l'espoir pourra renaître l'an prochain dans le village de Bago (dans le nord-est du Togo) où un lycée pourra voir le jour.

Bravo et merci à tous ces cuisiniers du cœur !

Elisabeth Attout

[1] Pour ceux qui ne connaissent pas Projet Komla, c'est une ASBL qui contribue à la construction d'écoles au TOGO.

Souper italien des techniques sociales

Les élèves de 4QB et de 4QD ont organisé un souper italien le vendredi 29 novembre dernier. Nous avons rencontré certains d'entre eux pour en savoir plus.

Le but d l'opération était de récolter de l'argent pour Viva For Life qui vient en aide aux enfants les plus démunis. Les élèves avaient prévu environ 300 couverts.

Ils ont fait un bénéfice total de 3000€ qu'ils sont ensuite allés déposer tous ensemble au cube, à Tournai.

Ce sont des professeurs qui ont proposé ce projet aux deux classes, la plupart des élèves étaient enthousiastes même si ils étaient un peu stressés par l'envergure du projet.

Ils ont commencé l'organisation du souper dès septembre ; ils ont préparé des affiches à coller dans les couloirs, sont passés dans les classes pour présenter leur projet, ont aussi dû trouver des sponsors, un traiteur, etc. Ils ont fait tout ça durant les cours d'alimentation et hygiène de vie, initiation à la vie sociale et professionnelle et enquêtes, visites et séminaires.

Ce n'est pas la première fois que des classes de l'ISA organisent ce genre de projet, cependant celui-ci était beaucoup plus ambitieux que les années précédentes.

Au final, la plupart des élèves ont trouvé cette expérience enrichissante ; ils ont appris beaucoup de choses.

Louise de Voghel (4TA) et Enora Scokart (4TB)

Départs

Après de nombreuses années au sein de notre établissement, Madame Pascale Stievenart, Madame Pascale Letouche, Monsieur Joseph Merckx et Monsieur Guido Roeland ont mis un terme à leur carrière respective. Tout au long de celle-ci, ils ont donné le meileur d'eux-mêmes et ont toujours répondu présent. Nous leurs souhaitons une très bonne retraite, un repos bien mérité et nous les remercions pour tout ce qu'ils ont fait pour notre école.

Stéphanie Cuypers

Pascale Stievenart est arrivée en 1980.

Guido Roeland a débuté sa carrière au Collège en 1974.

Joseph Merckx a commencé sa carrière au Collège en 1987.

Pascale Letouche a fait ses débuts en 1981.

SAVE THE DATE

Journée gros pull 11 février 2020

CSA's got talent 06 mars 2020

Wk des anciens:
13 et 15 mars 2020

Fête scolaire 24-25 avril 2020

In memoriam Monsieur Robert PALLARD

Je pense que chacun d'entre nous garde de sa vie d'étudiant, le souvenir indélébile d'un professeur très différent des autres. Pour moi, et certainement aussi pour beaucoup de ma génération, ce professeur c'est Robert PALLARD.

Arrivé au collège en 1956, il enseigne le français dans la section que l'on dénommait à l'époque « les modernes », une époque où environ un tiers des élèves ont comme langue maternelle un dialecte flamand, un deuxième tiers un dialecte wallon et le reste un français bien souvent fort empreint de belgicismes ! Vaste tâche que celle de nous initier, non seulement à toutes les subtilités de la langue française mais aussi à la richesse de tous les auteurs qui ont contribué à son rayonnement international.

Robert PALLARD avait une réputation qui le précédait. Nos aînés, quand ils voulaient nous taquiner, ne manquait jamais de nous dire : « quand tu vas avoir Pallard, tu ne vas pas rigoler… ». Mais comme il est bien connu, qu'à vaincre sans péril on triomphe sans gloire, je ne prêtais guère attention à ce genre de propos. Et quelques semestres plus tard, je me retrouvai dans sa classe pour son premier cours. Après quelques minutes d'introduction, mon premier réflexe fut de me dire que la réalité était pire que celle que les anciens nous avaient annoncée. Il venait en effet, en quelques phrases, sur le ton d'un commandant de bataillon (il était d'ailleurs officier de réserve), de définir la ligne rouge à ne jamais franchir. Cette mise au point étant faite une fois pour toute, le travail pouvait commencer.

La stupeur des premiers instants passée, on se rendit vite compte que finalement, il n'avait rien de tyrannique et que la discipline imposée était juste celle nécessaire à un travail efficace. Il y avait chez lui, dans sa manière d'enseigner, quelque chose qui me fascinait : tout n'était que logique et bon sens. Que de fois en l'écoutant, je me suis dit : « Pourquoi n'enseigne-t-il pas les mathématiques ? Expliquées par lui, elles seraient encore plus passionnantes ». Au lieu d'avoir des constructions avec des points, des segments, des arcs, etc., c'était des phrases avec des verbes, des adverbes, des adjectifs, des participes passés avec toutes leurs variantes… Et là, on a souvent peiné et plus qu'un peu avec les célèbres dictées de Grevisse où toute erreur grammaticale était sanctionnée par -3 points, avec cotation sur 10 !

En complément de son cours, il nous a aussi fait découvrir les plaisirs du théâtre en nous emmenant plusieurs fois chaque année à Bruxelles pour découvrir quelques pièces célèbres : *Cyrano de Bergerac*, *Knock*… Toujours des soirées bien agréables dans des lieux qui, pour une majorité, nous étaient totalement inconnus.

Au fil des trimestres et des années qui passaient, il n'hésitait pas à aborder un sujet, qui ne faisait pas partie du programme, et qui pourtant nous serait bien utile dans peu de temps : la vie d'étudiant dans le supérieur et à l'université. Une vie bien différente de celle du collège, avec une liberté débridée, des activités extrascolaires toutes plus amusantes les unes que les autres, mais néanmoins, avec des examens en fin de parcours… Et de conclure par cet apophtegme : « il faut trouver le juste milieu entre le travail et la guindaille… et ne prenez pas trop le milieu au sens géométrique, décalez-le un peu du côté travail ! »

C'était toujours un réel plaisir de le revoir lors de la journée des retrouvailles organisée chaque année par l'association des Anciens. Pendant de très nombreuses années, il a en d'ailleurs été le trésorier. A cette occasion, il ne manquait jamais de s'intéresser à nos études, nos aspirations, nos premiers pas dans la vie active. Et dans ma vie active justement, que de fois n'ai-je pensé à son enseignement dont le socle était fait de discipline, d'efforts, de rigueur et de bon sens, autant de valeurs bien moins surannées qu'on ne le pense.

Merci à la Providence d'avoir eu la chance de rencontrer pareil Maître au Collège Saint-Augustin !

Michel Dascotte,
1re moderne scientifique 1970,
Ingénieur civil A.I.Ms.

In memoriam Jean Simonis (1934-2019)

Au temps où le Collège possédait ferme, vaches et cochons, Jean Simonis habitait à quelques mètres, à Marcq. Il donnait alors des cours pratiques et travaillait dans les champs du Collège, vendus depuis…

Ses enfants et petits-enfants ont aussi fréquenté les classes du Collège.
Bientôt, la ferme cessa et la section agricole fut abandonnée, Jean fut muté à Saint-Eloi à Leuze, devenu Centre Saint-Pierre par la suite.
Une fois sa carrière finie, Jean est venu s'établir à Hoves ; le bruit de l'autoroute toute voisine l'indisposait…

Jean aimait promener son chien et l'emmener dans de très longues balades, loin de chez lui. Souvent alors, il m'arrivait de le rencontrer et de faire un brin de causette avec lui.

Toute la famille est musicienne et Jean avait du souffle à revendre…
Il y a quelque temps, il avait pris ses quartiers en ville, dans un appartement à l'endroit de l'ancien restaurant « La Dodane »

Malheureusement, son séjour en ville aura été de courte durée. Peut-être que lui ont manqué l'air de la campagne et ses habitudes de jardinage ? Qui sait ?

Jean-Marie Francq,
ancien professeur.

NAISSANCES

Nos meilleurs vœux de bienvenue à :

- Simon BLANCKE (Fouleng, le 30 juillet 2019), fils de M. et Mme Dany et Alice Blancke-Pletinckx et frère de Basile.
- Odilon DASSELEER (Graty, le 9 août,2019) fils de M. et Mme Jean-Charles et Stéphanie Dasseleer-Vander Voordt.

• Emile SCIPIONI (Gouy-lez-Piéton, le 24 septembre 2019) fils de M. et Mme Julien et Nathanaëlle Scipioni-Michel et frère de Célestin.

• Joséphine BAUDOUX (Woluwé-Saint-Lambert, le 28 octobre 2019), fille de M. et Madame Arnaud et Lucie Baudoux-Michel.

• Lucile DECROES (Ottignies, le 3 novembre 2019), fille de M. et Mme Alain et Caroline Decroës-Théate (rhéto 2008).

A leurs parents, nos très cordiales félicitations !

DÉCÈS

Nous rappelons à votre souvenir et recommandons à vos prières nos élèves, anciens élèves, professeurs et membres du personnel dont le décès nous a été communiqué :

• M. Marcel DEBAR (3e agricole 1954), né à Bellingen, le 19 mars, 1937 et décédé à Frasnes-les-Gosselies ; le 12 mai 2019.

• M. Robert PALLARD, ancien professeur de français et de religion au Collège, à la Maison et à l'Institut Saint-Augustin (1956-1989), né à Auvelais, le 23 avril 1929 et décédé le 22 juillet 2019.

• M. Léon STASSART (rhétorique 1946), né à Mellet, le 17 septembre 21928 et décédé le 5n août 2019.

• M. Paul VANCUTSEM (4e agricole 1961), né à Uccle, le 19 septembre 1944 et décédé à Tubize, le 13 septembre 2019.

• M. Pol PARDOMS (3e agricole 1954), né à Halle, le 29 mai 1939 et décédé à Nivelles, le 15 octobre 2019.

• M. Jean SIMONIS, ancien chef de culture et professeur de pratique professionnelle à l'Institut Saint-Augustin (1956-1986),né à Henri-Chapelle, le 23 mars 1934 et décédé à Enghien, le 12 novembre 2019.

Nous recommandons à vos prières les amis du Collège dont le décès nous a été communiqué :

• Mme Martine BAUSIER, sœur et belle-sœur de M. et Mme Philippe et Stéphanie Bausier-Vandevelde, décédée le 31 mai 2019.

• M. Guy PILMEYER, frère de M. Christian Pilmeyer, décédé le 3 juin 2019.

• M. Victor PADUWAT, père de Mme Patricia Van Nerom-Paduwat, décédé le 1er juillet 2019.

• Mme Florence BRISAERT, mère de M. Dominique Maus, de Mme Marie-Lyne Suys-Maus et de Mme Vincianne Declercq-Maus, et grand-mère de M. Adrien Suys et de Mlle Clémence Suys, décédée le 29 octobre 2019.

• Mme Marie-Louise LIMBOURG, veuve de M. Vital Halin, belle-mère et mère de M. et Mme Gérard et Béatrice Vervaeke-Halin, mère de Mme Véronique Vandamme-Halin, de Mme Maryline Callut-Halin et de M. Vincent Halin, et grand-mère de Mme Marie Vervaeke, de M. Matthieu Vervaeke et de Mme Mélanie Vervaeke, décédée le 31 octobre 2019.

• Mme Edgard MERCKX, mère de M. Jean-Edouard Merckx et de M. Joseph Merckx, et grand-mère de M. Jean-Christophe Merckx, de M. Quentin Merckx, de M. Thibaut Merckx, de M. Jérôme Merckx et de Mlle Julie Merckx, décédée le 13 janvier 2020.

COLLEGE SAINT-AUGUSTIN

COLLEGE SAINT-AUGUSTIN

Association Royale des Anciens

Nous contacter

www.csaenghien.net et ouvrir l'onglet « organisation »
anciens_saintaugusin@yahoo.fr
Facebook : Les anciens de Saint-Augustin

Nous soutenir

Cotisation : 15€ / 6€ pour les étudiants
IBAN : BE94 0000 7711 6414 / BIC : BPOTBEB1
Association Royale des Anciens Elèves
Chaussée d'Ath, 1 – 7850 Enghien